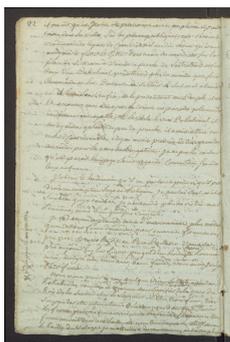


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Il me dit qu'en Italie ils prêchaient ainsi, ou plutôt représentaient, dans les villes, sur les places publiques ; car c'étaient vraiment des espèces de comédiens. Il me dit même qu'étant un jour à faire le Gilles dans un de ces exercices sur la place de saint Marc à Venise, proche de ses tréteaux étaient ceux d'un polichinelle qui attirait plus de monde que son camarade et lui. Pestant de se voir si seul et si abandonné, il leva son cru[ci]fix, et, le présentant au Peuple, il cria : « Eh ! accourez mes amis ! » Il criait ces paroles pleines d'une indécence incroyable : « Ah le voilà le vrai Polichinelle ! » Il m'ajouta qu'avec ce peu de paroles, il avait attiré un monde considérable, ce qui avait produit de très grandes aumônes pour les âmes du purgatoire. Je ne pus lui cacher qu'un pareil langage serait regardé comme très scandaleux en France.

J'obtins le lendemain qu'il ne parlerait point et qu'il prendrait un maintien sage et religieux. Je parlai seul, et il me sembla que je touchai. Je n'entendis plus les ris très malsonnants, mais bien quelques sanglots.

Je fus encore applaudi, mais d'une manière plus modeste. Quand nous fûmes descendus, mon camarade fit encore un peu rire. « Bravo, lui dit-on, Père Paillasse. Vous avez pris aujourd'hui la figure presque d'un honnête homme, mais, malgré cela, vous aurez beau faire, vous aurez toujours l'air farce. »

Nous vîmes venir à nous quelques vieux soldats, avec les hallebardes rouillées. Ils vinrent nous signifier de la part du Roi de les suivre chez le Seigneur du lieu. Nous fûmes très surpris de cette intimation. « Qu'avons-nous donc fait, s'écria le [farceur] italien ? » Nous arrivâmes bientôt au château. Nous fûmes conduits dans une halle, où nous trouvâmes le seigneur avec le bailli du village. Je m'attendis à des remerciements, et des compliments de la part de ces messieurs.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_104.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.68 Mo

Dimensions : 1428 x 2136 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4602>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025